

La Belle Harangue

Espace culturel Jean Vautrin et Parc de Mussonville à Bègles, le 4 octobre 2022

Textes des élèves de 6^e du collège Pablo Neruda

Affiche la vérité des lacs, de la nature, avec du carton.
Des oiseaux volent au dessus de moi
Dans un dédale sans fin
Le cycle continue
Djamel

On va parler de la nature
La nature est belle comme maman
Et quand elle me fait des gâteaux
Je sens plein de fleurs
Ebrar

Par les soirs bleus d'été
quand j'étais bébé
l'oiseau noir de la tristesse
et l'oiseau de la sagesse
La plage de l'été,
le pôle nord de l'hiver
et le chocolat chaud
devant la télévision
Sacha

Sur le rocher déchainé,
la mer énervée.
Le bleu azur de la vague
vient caresser doucement ma chair.
Et je vois tout en sombre ou en clair.
J'atterris sur les galets,
l'immensité de la mer vient fracasser
mon cœur de pierre.
Sacha

Tic tac... c'est le temps qui passe, qui erre,
c'est le début de la fin et celui du temps.
Le cycle de la nature a été brisé, celui du temps.
Changement,
rien ne sera jamais plus pareil par la faute de l'humain.
Imaginez-vous un instant sans tout ça : les centrales nucléaires, les usines, les grandes
surfaces, les guerres, la pollution.
Il y a tellement de choses à dire, moi je ne fais qu'écrire.
Kabéna

Un papillon se prélassa au soleil,
une abeille butine juste à côté,
que la nature est belle
Killian

Les étoiles qui se réveillent sous la pleine lune
illuminent le noir,
ça nous montre toute la beauté de la nature.
Alors s'il vous plaît, cette beauté qui nous entoure, ne la détruisez pas
Tess

Les oiseaux me chantent à l'oreille un poème, tranquillement perchés sur mes arbres.
Je vous vois, vous les humains, monter et transpirer le long de mes crêtes.
S'il vous plaît, arrêtez de nous polluer.
Lucie

Je m'appelle le nuage, je vous protège de cette immense chaleur qui me brise le cœur
je vous apporte la pluie quand je suis mélancolique moi le cumulonimbus
je vous fais part de ce que je ressens envers la pollution : colère et tristesse
Enzo

Soir bleu d'hiver, clair ou sombre, la mer tape les rochers, les galets
dans la nature infinie.
Une fleur rouge : le sang de la guerre, oui, la guerre,
la fleur qui était blanche avant est rouge maintenant.
Arrêtez, arrêtez tout !
Norma

Rejeté, mis de côté, on me déteste car je suis noir.
Je suis un chat, alors pour les chats ça ne compte pas,
mais je suis noir et les autres sont blancs.
On me dit « pars » mais moi je reste.
On me dit meurs mais moi je vis.
Je suis comme je suis
et je le resterai !
Ines

Nous sommes à la porte de l'autodestruction
mais il reste une graine que l'on peut sauver.
Cette graine est comme un enfant, il faut l'élever, la nourrir, l'aider
et cela c'est ensemble que nous le ferons
ou nous sombrerons dans le noir profond.
Kahéna

1, 2, 3
instant qui me vient par la tête.
4, 5, 6
instant me vient la déchirure.
7, 8, 9
instant je me défoule en déchirant la feuille
10, 11, 12
instant la liberté me vient
Kadiatou

Par le soir bleu de l'été, que ma mère m'allaitait,
je voyais le sang gicler sur moi.
La guerre n'arrêterait jamais ?
Libre, vivre, feuille, sans guerre, bataille, loi, femme, racisme, triste, torture, victoire,
prison, chef tribu, famine et pluie.

Kadiatou

La voiture griffe elle est belle pour qui la voit.
Je pars et le nez de Madame l'archipel de Rio aime l'horloge de la tortue rouge.
Je sens et je regarde le gong de l'homme drôle
qui respecte l'oiseau
qui garde à la Maison du ciel
car même la nature porte une feuille déchirée.
L'horloge griffe aussi, elle n'est pas belle.
La merveille est en toi et en moi, pas en l'horloge.

Ines

La déchirure de la feuille,
la couleur de la lumière,
le tableau blanc, le stylo,
la fin, les chaleurs,
lire des livres déchirés, boire,
il faut boire le désespoir, le cœur brisé,
c'est la vie, la mort,
une naissance chaque jour, une naissance,
une fleur, un arbre de l'arbre, la terre,
c'est le cycle de la vie, la nature !

Norma

Mes fidèles compagnons
Des personnes gaspillent la nourriture et détruisent la planète.
Heureusement que notre bateau peut voler !
Il suffit juste de dire cette phrase « à l'abordage ! ».

Louise

Ce n'est pas fini, j'ai un petit poème.
J'étais sur mon bateau, je naviguais un soir, heureux et généreux, sur la mer bleue.
Un vent fort arriva.
Les vagues étaient de plus en plus fortes,
Le bateau se renversa.
C'est quoi la morale ?

Shanys

Bonjour je suis le pirate Marti,
et toi chef comment t'appelles-tu ?
Je m'appelle Amatour
Ho ! c'est rigolo.
Maintenant mettons-nous au boulot, c'est parti.
Vous devez ramasser tous les déchets sur la plage.
À vos ordres capitaine !

Killian

Farmer, paupières fermées, crever les matelots.
Récupérer les morceaux nos proies,
ce sont avec nos poings que nous les tuons,
que nous les crevons.
Le stylo du pirate moderne à changé.
Gentil beau steak frites
Nombreux sont les matelots heureux.
Vieilles sont les pensées haineuses.
Ben le Farmer
Ben le Terrible

Je suis pirate pour les autres, pour ne pas payer le loyer, pour le plaisir, pour explorer,
pour être libre, pour faire honneur au grand François.
C'est aussi pour se détendre, pour avoir mon perroquet, pour avoir de l'espoir, voilà !
Kilian

Le capitaine, y'en a pas.
On est tous les patrons, ici pas besoin de commandant, de roi.
Ici je suis libre !
lettre de Bob Le Rouge à Marie La Rouge
Mahéna